

**LA PENSÉE
ÉSOTÉRIQUE DE
LÉONARD DE VINCI**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649774326

La pensée ésotérique de Léonard de Vinci by Paul Vulliaud

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

PAUL VULLIAUD

**LA PENSÉE
ÉSOTÉRIQUE DE
LÉONARD DE VINCI**

LA PENSÉE ÉSOTÉRIQUE

de

Léonard de Vinci

PAR

PAUL VULLIAUD

« ... Les Anciens ont feint les statues des dieux, leurs attributs et leurs ornements ; en sorte que ceux qui avaient pénétré le secret de leurs mystères pussent voir le monde et ses parties, c'est-à-dire découvrir de l'œil de l'âme les vrais dieux ».

Varron dans Saint-Augustin.

Cité de Dieu, I. VII, ch. : Secrète doctrine des Payens.

Fulchritudo mundi corporei umbra quædam est ad ipsam mundi incorporei similitudinem.

MARSILE FICIN, in Plot. *Edn.* V, liv. 8.

L'ordre matériel est un emblème, un hiéroglyphe du monde spirituel.

BALLANTRAE. *Pal. soc.* 2^e Partie.

PARIS

BERNARD GRASSET

Éditeur

61, Rue des Saints-Pères, 61

1910

284905
25 3 33



ND
222
2548

A

CLAUDIUS DALBANNE

PEINTRE

Mon cher ami,

Voici quelques pages trop rapidement écrites sur un sujet conçu il y a déjà quelques années. Tu as été le premier confident de ma pensée ; je sais que ce discours aura ta faveur. Qu'il te soit donc dédié, malgré ses imperfections ; intellectuellement puisque nous prions dans le même Panthéon esthétique : affectueusement, en signe de notre longue amitié !

P. V.



LA PENSÉE ÉSOTÉRIQUE

DE

LÉONARD DE VINCI

La pensée religieuse des Hommes de génie est un des problèmes les plus complexes pour la critique. Connaître leur *Credo* a toujours passionné. On compte un Shakespeare tour à tour catholique ou protestant, panthéiste ou rationaliste, païen même ; un Raphaël, un Michel-Ange, un Rubens aussi, aux croyances équivoques. Beaucoup ont cherché à descendre au sein de la conscience d'un Léonard de Vinci, cet esprit si mystérieux qui semble, à l'instar des sages de tous les temps, avoir voulu cacher d'importantes vérités sous le voile de l'énigme. Depuis Vasari jusqu'à Michélet et de plus récents écrivains, chacun a cru trouver en lui un prototype de sa Foi personnelle ou de sa propre Négation. Jusqu'où n'est-on pas

allé dans cette voie, puisque certains ont supposé que l'auteur de la *Joconde* s'était laissé séduire par le Paradis du Grand-Turc.

Abandonnons les exégèses des écrivains ; essayons d'asseoir un jugement objectif ; un jugement basé sur un seul document, irréfutable il est vrai : l'œuvre peinte de Léonard.

Son œuvre est symbolique, nous le verrons, incontestablement ; or le symbole est le signe sensible au moyen duquel l'Artiste a exprimé sa Pensée ; c'est le sacrement de l'incarnation de son Esprit. Si nous déchiffrons le symbole, tout mystère s'évanouira. Avouons-le, toutefois, la difficulté reste extrême. Cet homme fameux a préféré pour vêtir son abstraction la plastique à la parole qui elle, déjà, peut se retirer dans un sanctuaire souvent inviolable.

Pourtant, le royaume des Cieux souffre violence ; de même la Beauté, pour être comprise et aimée, veut être violée. A ceux qui se plaisent dans les joies si pures de l'Intelligence de gravir le triple degré du temple de la belle Isis.

Les deux cerveaux les plus gigantesques des Temps moyens de l'Histoire — Dante et Léonard de Vinci — offrent plusieurs points de similitude.

Le Poète-Théologien est resté jusqu'ici le type

des penseurs jaloux de leur secret. « Vous qui avez l'entendement sain, admirez la doctrine, chantait-il, qui se cache sous le voile de ces vers étranges. » Vous qui avez l'entendement sain... ! Qu'est-ce à dire ? Celui qui a la santé de l'entendement sera-t-il le commentateur célébrant l'Alighieri pour le Catholicisme de son enseignement, ou le critique paradoxal qui le transformera en Albigeois, malgré que le poète ait mis en son Paradis l'adversaire le plus acharné de l'Albigéisme, Foulques de Marseille, sera-ce celui qui le juge rationaliste ? Malgré les Ozanam, les Frédéric Morin et les Aroux, les Ferjus Boissard et les Rossetti, les Bergmann et les Castiglia, le sens de la *Comédie divine* se trouve encore insuffisamment caractérisé.

Lui aussi, Léonard, comme Goethe qui déclare le second Faust plein d'énigmes, fait partie de cette grande famille des luitiés, tenus, paraît-il, à ne pas dévoiler la couleur de leur Gnose, incapables que seraient les multitudes de supporter le poids de la Vérité. Il faut cependant que chaque chose s'accomplisse !

Une métaphysique peut être, dans son expression, d'une obscurité telle qu'on parviendra difficilement à la pénétrer ; mais en art plastique, tout